Le Nord

ADMINISTRATION — LILLE, 16, rue d'Angleterre, LILLE

BUREAU D'ANNONCES — 1, rue des Sept-Agaches, Grand'Place

ABONNEMENTS
Par la poste, Un an .... 20 francs
Six mois .... 10 francs
Trois mois .... 5 francs
Départem. non-limitrop. et Etrang. port en sus

PUBLICITÉ
Annonces .... la ligne 0,30
Réclames .... — 0,75
Faits-divers .... — 1,50
Chronique locale .... — 4,00

CHRONIQUE ÉLECTORALE

LILLE

Vérifiez bien vos listes

Nous n'avons pas à insister, auprès des lecteurs de ce journal, sur leur devoir de ce jour.

Partout où il y a ballottage, leur choix est fait. Ils voteront tous pour les partisans de l'ordre, de la liberté et de la patrie.

Dans les cantons surtout, où comme à Lille, comme à Roubaix, comme à La Madeleine, où la queue du parti radical a fait une alliance monstrueuse avec le socialisme, tous nos amis redoubleront d'ardeur.

Ils barreront résolument le chemin aux révolutionnaires radico-socialistes. Ils mettront dans le même sac les collectivistes sans patrie et les bourgeois qui, pour décrocher un mandat, tendent la main à ces pires ennemis de la société, aux antipatriotes.

Donner la main à un blasphémateur de la Patrie, c'est blasphémer la Patrie.

Voilà ce qu'ont fait ces bourgeois radicaux genre Debierre.

Et ces hommes n'ont point pour excuse, comme beaucoup de socialistes, l'ignorance et l'inconscience.

Ils savent ce qu'ils font.

Heureusement, ils ne sont que l'écume du parti radical. Ce sont les brebis galeuses et tarées.

Ce soir, les électeurs honnêtes et clairvoyants auront infligé à ces hommes de trahison la flétrissure d'une défaite honteuse.

Les révolutionnaires périront, sous les suffrages justiciers du mépris public.

⁂

Mais attention !

Des hommes aussi dépourvus de principes sont capables de tout.

Il nous revient qu'il se prépare des manœuvres traîtresses qu'il nous faut dévoiler.

On prépare des listes maquillées où, parmi les noms des libéraux et des progressistes, on glisse des noms radicaux.

Electeurs, vérifiez bien vos listes.

Il ne suffit pas de constater que le nom de M. Ch. Delesalle à Lille, que le nom d'un progressiste à Roubaix, à La Madeleine, à Dunkerque et ailleurs, se trouve en tête du bulletin qu'on vous donne.

Il faut vérifier et contrôler tous les noms, un à un, depuis le premier jusqu'au dernier, si vous ne voulez pas vous exposer à déposer dans l'urne des noms de sans patrie, radicaux ou socialistes, introduits frauduleusement dans votre liste.

Et il ne faut biffer aucun nom, aucun, entendez-vous, sur la bonne liste.

Il ne s'agit plus ici d'un choix de personnes, il s'agit d'un vote de principes.

Qu'un tel vous soit sympathique ou antipathique, cela ne fait rien. La liste vous est sympathique, elle est la bonne liste, il faut la mettre toute dans l'urne sans rien y changer.

Mais surtout, surtout, encore une fois, vérifiez bien vos listes !

ATTENTION !

Les lignes qui précèdent étaient écrites quand on nous a mis sous les yeux des exemplaires de LISTES TRUQUÉES.

Les unes portent en tête douze radicaux et des progressistes avec omission d'un certain nombre de nos amis.

Les autres portent en tête les noms de M. Ch. Delesalle et d'un certain nombre de progressistes avec les douze radicaux.

Ce sont là des MANŒUVRES HONTEUSES ET DÉLOYALES, tentées par les radicaux SURS DE LEUR DÉFAITE.

Les électeurs en feront bonne justice.

VERIFIEZ VOS LISTES DEPUIS LE PREMIER NOM JUQU'AU DERNIER.

PAS DE RATURES !!

UNE INDIGNITÉ

Il y a des choses qu'on ne doit jamais oublier.

Le 28 janvier 1908, à la Chambre, après un débat sur les affaires du Maroc, un ordre du jour fut présenté qui contenait des félicitations à nos vaillants soldats versant leur sang pour la France sur la plage africaine.

Cet ordre du jour disait :

« La Chambre adresse ses félicitations aux officiers et soldats des armées de terre et de mer qui combattent en Afrique ».

Eh bien ! Sachez, braves pères de famille qui avez un fils sous les drapeaux ;

Sachez, soldats libérés d'hier qui avez fait crânement votre service militaire, et qui êtes fiers de vos camarades qui tiennent là-bas, haut et ferme, le drapeau de la France ;

Sachez tous, électeurs patriotes, prêts à verser votre sang pour la patrie ;

Oui, sachez qu'il s'est trouvé des députés pour voter contre cet ordre du jour.

Sachez qu'il est des députés, des quinze mille égoïstes et jouisseurs, qui ont refusé ce mot d'encouragement aux braves enfants de la France.

Et ces députés infâmes, antipatriotes et ennemis des fils d'ouvriers sous les drapeaux, ce sont les citoyens **Delory, Ghesquière, Guesde, Durre, Fiévet, Melin** et **Selle**.

Ce sont, en un mot, tous les députés socialistes du Nord.

Ces noms méritent d'être cloués au pilori par la main du peuple.

Et, le parti dont ces misérables sont les chefs ose coller des affiches sur les murs pour faire des protestations de patriotisme ?

C'est de la lâcheté, et de l'hypocrisie.

Ah ! Non, ces gens-là ne sont pas Français, puisqu'ils ne sont pas francs.

Et dire qu'il s'est trouvé des radicaux se disant patriotes, qui se sont jetés dans les bras de ces négateurs de Patrie.

Ce sont des indignes !

Le P'tit Père !

Non, mais, quel est donc l'estropié du cerveau, parmi les radico-collectivistes, qui a eu l'idée saugrenue de ce télégramme ?

Figurez-vous qu'à Lille on pouvait lire sur les murs une grande affiche bleue, couleur et coupe des dépêches télégraphiques, et contenant en substance ces mots :

« Empêché par la trop grande distance de venir au milieu de vous. Suis de cœur avec le bloc radico-socialiste, si les socialistes ont donné des garanties. Fais des vœux pour l'écrasement de tous les ennemis du bloc.

« COMBES. »

Avouez qu'on ne s'attendait guère
A voir le petit Père
En cette affaire.

Oui, quel est parmi la bande à Delory-Debierre l'homme qui s'est imaginé que les Lillois feraient du cas d'un télégramme de M. Combes ?

Je vous demande un peu ce que vient faire dans nos débats locaux ce vieillard méridional et farceur, qui est arrivé le dernier sur sa liste en son trou de la Charente, où il était maire ?

Combes, le protecteur du général André ; Combes, l'ex-premier ministre de Pelletan ;

Combes qui, à une certaine heure, a été un « danger national » en laissant désorganiser l'armée et la marine ;

Le petit défroqué rageur, ambitieux, jaloux, autoritaire, invoqué comme une autorité sympathique par des citoyens lillois.

Il n'y a, je crois, que le fr.·. Debierre qui ait pu songer à cela.

Et cela montre quelle « îlote déprimée » est devenu le grand-père des fiches de Lille.

P.-S. — On nous assure que, le p'tit père ayant refusé de venir, le candidat Spriet (Henri-Dieudonné, comme le comte de Chambord) a eu l'idée de faire venir le général André au secours de la liste radico-socialiste.

Mais le général des Casseroles a répondu par le télégramme suivant :

« Impossible, suis moi-même ballotté par Bourgogne, crains une forte culbute ce soir. Du reste, une fiche de Lille m'assure que Debierre est un grand homme. La fiche est signée de lui, on peut le croire. Donc, succès assuré pour vous. Soyez tranquille. Vous envoie casserole pleine félicitations anticipées.

« Général BALLOTTE ».

Ce télégramme a rempli de confiance le fr.·. Cliquennois-Pâque et le juif Hayem.

A HELLEMMES

On ne vote pas

La commune d'Hellemmes sera tranquille aujourd'hui.

On sait qu'à la suite des incidents de dimanche dernier, les élections ont été annulées.

Les prochaines élections sont remises au 24 mai.

A ANNŒULLIN

Appel aux gens d'ordre

Quand on est chrétien, quand on a quelque sens politique avisé, il est impossible de donner obstinément sa confiance à un parti qui traite la France en pays conquis, ou à un *syndicat d'exploiteurs* tout prêts à tondre très court le mouton populaire. L'un s'acharne à couvrir de ruines notre malheureuse patrie, l'autre se prépare au grand chambardement, pour la réalisation duquel il s'évertue à dresser des compagnons peu scrupuleux, qui feront à leur manière risette aux simples libéraux.

Aujourd'hui, il n'y a plus pour personne de prétexte à illusions. La situation est claire, le devoir aussi.

Tous les libéraux, tous les progressistes, en un mot tous les hommes d'ordre, mettant au-dessus **de tout les principes de salut public** dont ils ont la garde, voteront aujourd'hui pour le bloc libéral contre les candidats de la coalition radicale-socialiste.

Vive la République !

A LOOS

Un mauvais mélange d'absinthe socialiste et de gomme radicale

C'est donc une affaire entendue — mais elle est loin d'être dans le sac, — : M. Potié ayant fait des mamours à la Sociale marche avec elle, bras dessus, bras dessous, à la conquête de la mairie.

A s'en rapporter aux bruits qui courent, il paraît qu'il y a déjà eu cependant quelque brouille dans le ménage.

M. Potié est honteux et furieux d'avoir dû passer par les exigences des collectivistes.

Les collectivistes, s'ils ne sont pas honteux, sont aussi mécontents de n'avoir pas la part plus large dans la répartition des sièges.

Les radicaux sont désemparés, les socialistes ne le sont pas moins devant la conduite de leurs chefs.

Les uns et les autres font la grimace en présence du sacrifice d'opinions qu'on prétend leur imposer, comme s'ils ne savaient pas ce qu'ils ont à faire.

Heureusement la décision prise par les libéraux mettra tout le monde d'accord.

⁂

Si l'on ne savait depuis longtemps que les socialistes sont des fumistes, il y aurait à se faire une pinte de bon sang à souligner les toutes récentes vitupérations du « Travailleur » contre M. Potié, sur le ventre duquel tapent aujourd'hui les citoyens prédicateurs de la lutte des classes.

Finies, oubliées sans doute les grosses et les petites querelles, les grosses et petites rodomontades.

Finies sans doute, les réclamations à propos de la construction de l'hospice-hôpital !

Finie, probablement, l'affaire des 90 fr. 45, à propos du boulevard !

Oubliée, aussi de part et d'autre, la propagande du « Travailleur » en faveur d'une souscription à l'éloge du citoyen Hervé, l'auteur du « drapeau dans le fumier ».

M. Potié n'est plus si fier !

Passée sous silence la recommandation du Congrès socialiste de Nancy :

« **Le Congrès rappelle que la lutte des classes interdit toute espèce d'alliance avec une fraction quelconque de la classe capitaliste.** »

Et l'explication de la « coalition », on nous permettra bien de la reproduire, d'après « le Travailleur » du 22 février 1908.

Elle est toute de circonstance ;

« **Sur l'affiche de la coalition, il pourra se trouver, par exemple, des socialistes et des radicaux, mais non confondus, mais avec le nom de leur parti, avec leur programme commun et leur politique définie. En votant pour eux, l'électeur saura qu'il a contribué à faire entrer au Conseil tant de radicaux et tant de socialistes, et qu'en appuyant ceux-ci, il aura apporté son appoint à un PARTI DE REVOLUTION dont il sait le but et la méthode.** »

Est-ce assez clair ?

Et les partisans de M. Potié accepteront-ils d'aller avec lui à la Révolution ?

⁂

Le 18 avril, le « Travailleur » confessait d'avance la tactique incompréhensible de ses amis.

Sous le titre « Le Bloc républicain », on y peut lire :

« **Dans une réunion tenue à Loos le lundi 13 avril, ce qu'on appelle la politique du Bloc a été préconisée et louangée. C'est un sujet très curieux à exposer dans une assemblée électorale, mais nous tenons à rappeler que le Bloc n'est à constituer ni à reconstituer. Pour les socialistes, ce qui importe, à l'heure actuelle, c'est la politique socialiste, la seule politique réclamée et exigée par le parti socialiste. Les camarades qui, POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT, s'en écarteraient iraient à l'encontre des intérêts et des désirs du Socialisme.** »

Voilà donc désavouée la coalition ou l'alliance, comme on voudra.

⁂

Si le sujet du Bloc est curieux à exposer, il en est un autre plus curieux encore.

C'est de remettre en mémoire des électeurs ce que disait le « Travailleur » de M. Potié.

On pourrait remonter loin dans la lecture du journal révolutionnaire ; on trouverait de quoi rire aux menaces socialistes contre le bourgeois maire de Loos.

Cueillons seulement cette citation dans un compte-rendu de séance du Conseil municipal :

« ... La discussion s'engage ; le maire commence à fondre en larmes, comme à chaque renouvellement de mandat ; il n'a que des critiques contre ses adversaires politiques ; il croit qu'une fois qu'il sera disparu l'administration de la commune ne pourra plus s'effectuer.

« Vous vous trompez, M. le Maire, la commune a été administrée par d'autres que par vous et elle le sera encore, nous avons eu de nos camarades, simples ouvriers, qui ont su gérer des municipalités autres que la vôtre... »

Ajoutons cette autre citation, qui est plus drôle encore, à l'heure actuelle.

Elle est du 18 janvier dernier :

« Nous apprenons, mais nous ne pouvons le croire, que M. Georges Potié, maire de notre commune, aurait déclaré dans ses souhaits de bonne année à ses conseillers municipaux, qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat.

« Nous le plaignons si sa détermination est prise, car nous aurions bien voulu voir les électeurs se charger eux-mêmes de cette besogne. Ils nous l'ont déjà prouvé en maintes occasions.

« De premier élu en 1896, il arrive le 9e en 1900, 14e en 1904, qu'est-ce que les électeurs lui réservent en 1908 ? Nous l'ignorons. Aussi nous ne pouvons que lui conseiller d'attendre le verdict électoral.

« Allons, M. Georges, un bon mouvement, laissez-vous faire... »

⁂

Les frères ennemis s'embrassent aujourd'hui, mais M. Georges, qui s'est laissé faire, va jouer le rôle du Petit Poucet et être dévoré par le loup.

Les compères ne paraissent s'entendre d'ailleurs que sur leurs affiches.

Ils ne regardent pas à gauche, pas même vers l'anarchie, mais ils poussent des cris de paon à l'adresse de leurs courageux adversaires et ressassent la vieille rengaine du péril monarchique et clérical.

Au fond, ils savent très bien qu'il faut être un triple imbécile pour croire au péril monarchique.

Ils savent aussi bien qu'il n'y a pas davantage de péril clérical, et qu'au contraire les cléricaux, comme ils disent, se dépensent constamment, en argent et en dévouement, pour les malheureux et les ouvriers !

En ont-ils jamais fait autant ?

Mais il faut bien couvrir leur grosse malice.

Heureusement, les électeurs se chargeront de signifier leur volonté à ceux qui prétendent les diriger.

Ils n'écouteront point les appels intéressés « au devoir », car ce n'est pas un devoir que de sanctionner l'injustice et de préparer la Révolution.

C'est un devoir, et un devoir impérieux, de s'opposer à pareille outrecuidance et **d'exiger la représentation dans le Conseil de défenseurs des intérêts de plus d'un tiers de la population.**

Tous les libéraux et progressistes voteront donc, disciplinés, pour les huit candidats qui sollicitent leurs suffrages, sans rayer un seul nom, sans en ajouter aucun autre.

Quant aux radicaux et aux socialistes, ils feront savoir à leurs patrons qu'on ne marche pas sans eux, et ils feront place sur leur bulletin de vote aux huit candidats :

MM. VERMESSE, Victor, comptable.
PEUCELLE, Charles, brasseur.
BERNARD, Fleury, changeur.
CASTELAIN, Louis, boucher.
CARREZ, Cyrille, pharmacien.
BARBRY, Paul, avocat.
LAMBELIN, Louis, négociant.
MONPAYS, Victor, cordonnier.

A ARMENTIÈRES

Deux listes sont aujourd'hui en présence : celle des libéraux-progressistes, arrivée en tête dimanche dernier, et qui marche avec confiance à la bataille, sûre de réunir toutes les voix de ceux qui ont au cœur l'amour de la patrie et les intérêts de la ville.

D'autre part, la liste dite de concentration républicaine, mélange hybride de radicaux bourgeois et de collectivistes, débris de la municipalité qui a présidé aux émeutes de 1903 et plus tard au chambardement des urnes.

Voici la composition de la liste républicaine libérale et progressiste :

MM. Bouchez Louis, Bonquillon V., Breuvart Charles, Brisoux Charles, Buttin Edouard, Catty Félix, Danette Hubert, Debosque Achille, Delfves Henri, Delahoutre Léon, Deren Em., Descamps Jules, Dubuisson Maurice, Dufour-Catteau Léon, Fauvergue Léon, Flouret H., Gallois Louis, Lambert Paul, Mathelin Henri, Mercier Emile, Motte René, Olivier Alphonse, Plancot Achille, Preden Achemar, Salmon René, Sombret Charles, Werquin Alfred.

Les affiches suivantes ont été apposées en ville dans la journée d'hier :

DÉFI AUX ÉLECTEURS !

Radicaux et socialistes viennent de s'unir en une liste, dite de concentration, qui est bien la plus indigeste salade que l'on puisse imaginer.

Nous doutons fort que cet horrible mélange soit du goût des électeurs.

Messieurs les concentrés invitent en effet :

Les patriotes à voter pour des insulteurs du drapeau ;

Les socialistes à voter pour des capitalistes ;

Les bourgeois à voter pour les partisans de la Révolution sociale.

C'est là un défi au bon sens.

Les électeurs conscients auront un haut-le-cœur devant la sale cuisine que leur ont confectionnée Messieurs Chas et Danfrumes, et la liste anarcho-bourgeoise, si péniblement élaborée, sera rejetée par le mépris et le dégoût publics.

PALINODIES !

Il y a 8 ans, ceux qui se sont imposés comme chefs du Parti radical ont forcé leurs amis à voter pour les collectivistes ; ils ont amené les révolutionnaires à l'Hôtel-de-Ville !

Il y a 4 ans, tremblants de frayeur, apeurés par les grèves, les pillages, les émeutes et les incendies, ils firent campagne avec la Ligue pour chasser leurs anciens élus.

Il y a 3 ans, hypocrites et sournois, ils provoquèrent le chambardement des urnes pour se coucher dans le lit que la Ligue leur avait préparé.

Aujourd'hui, volte-face complète ! C'est l'alliance au grand jour des patrons capitalistes avec les fauteurs des désordres et des troubles, avec les antipatriotes et les internationalistes.

Radicaux de bonne foi,

Vous qui croyez à la Patrie ! Vous qui croyez à la République ! Vous qui croyez à la France ! Suivrez-vous ceux qui vous conduisent à la ruine et au désastre ?

APPEL AUX BRAVES GENS !

Aux Ouvriers, qui nous connaissent, qui savent tous les efforts tentés à Armentières par les Libéraux et Progressistes qui ont construit des maisons ouvrières, qui ont établi l'œuvre des loyers, les distributions de vêtements, les allocations aux femmes en couches, les secours aux familles nombreuses, aux malades indigents, les pensions aux vieux ménages, les secrétariats du peuple, les subsides aux travailleurs malades ou victimes d'accidents, etc.

Aux Contribuables, qui veulent des économies et une équitable répartition des charges.

Aux Honnêtes gens, qui méprisent les compromissions honteuses et les alliances dégradantes.

A tous les Electeurs, nous adressons un pressant appel pour Armentières et pour la France, contre les représentants des émeutiers et des sans-patrie !

COMMERÇANTS

Pouvons-nous voter pour les révolutionnaires qui, au sein de leurs organisations, complotent chaque jour notre ruine ?

Ce serait de la folie !

Vous n'avez pas oublié la note à payer après les troubles qu'ils ont fomentés en 1903.

Pouvons-nous, d'autre part, accorder nos suffrages à de soi-disant modérés, avides du pouvoir et qui n'hésitent pas à mettre leur main dans celle des fauteurs de désordre et de pillage ?

Nous ne le pouvons pas davantage !

Nos votes iront aux hommes de principes, aux citoyens intègres, aux bons Armentiérois de la liste Républicaine Libérale et Progressiste.

Un groupe de Commerçants indépendants.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

On votera aujourd'hui :

A Ebblinghem, pour deux conseillers ; à Lynde, pour un conseiller ; à Renescure, pour un conseiller ; à Boeseghem, pour un conseiller ; à Morbecque-Centre, pour douze conseillers ; à la Motte-au-Bois, pour deux conseillers ; à Nieppe-Centre, pour un conseiller ; à Pont-de-Nieppe, pour dix conseillers ; à Flêtre, pour deux conseillers ; à Haverskerque, pour huit conseillers ; à Arnèke, pour trois conseillers, et à Zermezeele, pour deux conseillers.

Il n'y a eu aucun ballottage dans le canton de Steenvoorde.

A ESTAIRES

Remerciements

Chers concitoyens,

Une fois de plus vous nous avez accordé votre confiance ; nous vous en sommes sincèrement reconnaissants et nous saurons le justifier.

Unis par un absolu dévouement aux intérêts de tous, nous nous efforcerons d'assurer, en même temps que le respect de toutes les convictions, l'accroissement du bien-être général et spécialement l'amélioration du sort des travailleurs.

Pour nous faciliter cette tâche, nous vous prions d'achever votre œuvre : par suite du généreux désistement de deux de nos amis candidats au premier tour de scrutin nous vous prions de reporter tous vos suffrages sur le nom de M. Albert Ledieu, qui dans l'intérêt supérieur de notre cause a bien voulu sur nos premières instances et d'accord avec MM. les docteurs Delbecq et Delporte reprendre la longue série des éminents services qu'il a déjà rendus à sa ville natale.

Persuadés que vous accueillerez le nom de M. Ledieu, par une éclatante manifestation de reconnaissante sympathie et que vous compléterez ainsi le triomphe des idées qui vous sont chères, nous vous donnons rendez-vous dimanche 10 Mai.

Aux urnes et sans abstentions pour M. Albert Ledieu.

Vive Estaires !

Les conseillers municipaux : MM. Dupont-Tourtois, maire, Ernout-Duchateau, 1er adjoint, Fénart-Bossu, 2e adjoint, Blanquart L., Bourel G., Defossez-Delaval, Depasse-Coquelle H., Dethoot-Gruson H., D'Halluin L., Guéquière-Traisnel C., Hernu-Leclercq Néré, Piat-Hennion, Pruvost H., Sénéchal E., Torck-Delannoy, Vieren E., Watine A.

A NEUF-BERQUIN

Des malintentionnés avaient fait courir le bruit que M. Joseph Vandenberghe se désistait.

Cette rumeur est inexacte.

M. Joseph Vandenberghe se présente avec M. Emile Bourel.

Tous deux seront élus, car les électeurs ne voudront pas se déjuger et préféreront des catholiques pratiquants, républicains sincères, à d'autres, qui leur sont opposés par leurs principes radicaux et anticléricaux.

D'autre part, M. Séraphin Duquesne proteste contre l'emploi de son nom sur la liste radicale.

A DUNKERQUE

Déclaration de l'Association Républicaine Progressiste

Le Comité Républicain Progressiste avait décidé de ne pas présenter de candidats aux élections municipales du 3 mai 1908, et d'observer la neutralité dans cette élection.

Il était résolu de ne pas modifier sa ligne de conduite, si la lutte avait été circonscrite au second tour entre les listes Libérale et Radicale.

Méconnaissant tout devoir, le Parti Radical ne craint pas aujourd'hui d'aller chercher dans les rangs du Parti Collectiviste l'appui qui lui manque pour oser affronter la lutte au scrutin de ballottage. Il affirme se solidariser avec les pires ennemis de l'ordre social.

Dans ces circonstances,

Le Comité Républicain Progressiste, n'obéissant qu'à l'intérêt supérieur de la Cité, s'élève avec indignation contre de telles manœuvres.

Au Bloc radical collectiviste, il oppose le Bloc des hommes d'ordre, que n'entraîne aucun sentiment d'ambition personnelle, mais qui veulent avant tout sauver Dunkerque du péril qui le menace.

Les chefs de ce Parti n'hésitent pas à donner l'exemple : avec de dévoués amis, ils entrent dans la lutte, prêts à soutenir de toute leur énergie ceux dont les invariables principes ont été d'assurer le respect de l'ordre et de ne pas laisser pénétrer dans l'Hôtel de Ville les plus dangereux éléments de désorganisation, en même temps que d'affirmer une fois de plus leur inébranlable attachement aux institutions républicaines.

Electeurs dunkerquois, vous n'hésiterez pas à les suivre dans cette voie.

Vous irez sans défaillance au scrutin de ballottage et dimanche sortiront triomphants des urnes les noms de la liste de l'Union Libérale Républicaine Progressiste.

Pour le Comité : Les Présidents et Vice-Présidents : F. Guillain, A. Ambroselus, Benjamin Morel, Gaston Fichaux. — Les Membres du Bureau : Charles Cabour, Maurice Marchand, Georges Morael, Paul Madelaine.

Electeurs, vous affirmerez sur tous les noms de la liste de l'Union Libérale Républicaine Progressiste, à laquelle nous appartenons, votre volonté absolue de répudier toute alliance collectiviste, pour l'honneur de Dunkerque et de la République.

Les Candidats Républicains Progressistes : A. Ambroselus, Lucien Catrice, Léon Borine, Gaston Fichaux, Jules Kleken, Louis Landron, Charles Lemmens.

⁂

Messieurs les Electeurs,

Sitôt la proclamation officielle de l'alliance contractée pour les élections de dimanche prochain entre le parti Radical et les Socialistes, le Comité Progressiste nous a loyalement offert son concours.

Nous avons loyalement accepté cette Union que d'ailleurs depuis longtemps nous avions désirée. Le Comité Progressiste a compris comme nous que, le résultat inévitable du pacte voulu par nos adversaires serait de livrer la Ville aux Collectivistes.

Laissant de côté des questions secondaires, ils sont allés au Drapeau des idées d'ordre et de vraie liberté, certains de voir leur conduite approuvée par tous les bons citoyens. Quant à nous qui n'avons jamais envisagé que la question des principes, c'est avec joie que nous ouvrons nos rangs à des hommes pour lesquels nous avons toujours eu la plus complète estime.

Ensemble et en toute indépendance, avec le profond respect de nos idées réciproques, nous réaliserons une collaboration féconde pour les intérêts majeurs de notre chère cité.

C'est du fond du cœur que nous remercions ceux de nos amis qui, au début de la lutte, avaient bien voulu nous prêter leur concours et qui, faisant abstraction de leur personne, se sont retirés pour permettre une Union qui sera saluée avec bonheur par tous les vrais Dunkerquois.

Tous ensemble, nous marcherons à la bataille.

La lutte électorale sera courte, elle est d'ailleurs presque inutile. Les électeurs sauront apprécier les mobiles d'intérêt supérieur qui ont été la raison d'être de notre accord.

Ils le sanctionneront en nous envoyant siéger à l'Hôtel de Ville, marquant ainsi leur réprobation pour ceux qui n'ont pas hésité à mettre la main dans celle des pires ennemis de l'ordre social.

Electeurs, nous vous disons avec confiance : A dimanche prochain !

Charles Ziegler, Jules Deman, Pierre Hecquet, René Hovelt, Lucien Carlier, G. d'Arras, docteur Villette, Gustave Dehaveleere, Benjamin Morel, Georges Cavrois, Maurice Deck, Albert Chaveron, Henri Durin, Maurice Cabour, docteur T. Reumaux, Eugène Buseine, Robert de Quillacq, C. Carette, Victor Marquilly, Albert Verrielle, Charles Caron, Emile Dehay.

A DOUAI

Pour qui faut-il voter ?

Dans l'après-midi de samedi, les membres de l'A. R. ont fait placarder en ville un appel à tous les électeurs pour voter pour la liste complète Limbour-Bertin. Beaucoup de nos amis nous ont demandé ce qu'il fallait faire pour le scrutin de dimanche ; doivent-ils voter pour la liste de Représentation proportionnelle ?

Comme cette liste a été faite sans l'approbation de tous les partis, il est évident que les différents candidats portés sur ladite liste n'ont pris aucun engagement vis-à-vis de leurs adversaires, par conséquent nous sommes tout à fait libres d'agir selon notre conscience. Et c'est pourquoi, si pour certaines raisons que nous n'avons pas à juger ici, on a cru bon de prendre ce procédé pour protester contre l'intolérance de la liste Limbour-Bertin, nous n'avons pas à nous en préoccuper et nous répétons ce que nous avons déjà dit : « Tout homme libéral, à quelque parti qu'il appartienne, doit rayer de sa liste les membres du Cercle démocratique, c'est-à-dire Limbour et ses collègues ; il faut à tout prix faire échouer les manœuvres hypocrites prises par les francs-maçons et par certains républicains esclaves de la Franc-Maçonnerie pour faire élire les 16 membres du Cercle démocratique. Voter pour le Cercle démocratique, c'est voter pour le sectarisme et l'intolérance. Electeurs agissez en conséquence.

⁂

Pour faire échouer la manœuvre de Représentation proportionnelle, les journaux de samedi soir nous annoncent que les membres de l'Alliance Républicaine ont protesté par ministère d'huissier auprès des chefs du parti libéral pour l'emploi abusif qu'ils ont fait de leurs noms dans la liste lancée par les libéraux. C'est là encore un canard dont sont coutumiers ces messieurs de l'A. R. et du Cercle Démocratique ; il ne mérite aucune attention ; nous savons d'autre part que toutes les précautions avaient été prises pour empêcher toute poursuite judiciaire.

On a reproché aux libéraux de vouloir, par leur manière d'agir, faire arriver les socialistes à la mairie. A cette accusation, voici ce que le Comité libéral répond :

« Nous désirons que M. Bertin conserve l'écharpe municipale, mais nous ne voulons pas être dupes. Nous ne pouvons accepter des hommes (Cercle démocratique), plus dangereux que les socialistes eux-mêmes ».

Cette réponse nous la faisons nôtre, et si, d'un côté, nous déclarons que nous ne sommes pas les ennemis de M. Bertin et des conseillers sortants de son parti, jamais nous ne pourrons pactiser avec les nouveaux membres qu'il s'est adjoints ; notre conscience d'honnête homme le défend.

A ANICHE

Nous recevons de bonnes nouvelles de la candidature de M. Mille, conseiller sortant, qui se présente seul.

Deux fois déjà, M. Mille a eu la confiance des électeurs.

Ceux-ci lui renouvelleront certainement son mandat pour la troisième fois.

A VALENCIENNES

Dernier appel

Valenciennois,

Voyez dans quel fond voulaient vous précipiter les dirigeants du parti radical, avec l'aide [illegible] au pouvoir !

Examinez en détail la liste des candidats qu'ils ont l'audace de soumettre à vos suffrages : A côté de quelques-uns qui, jusqu'ici, passaient pour modérés, mais sans caractère, serait fatalement dominée comme elle l'est en ce moment, — vous y trouverez une majorité de collectivistes, d'arrivistes sans convictions, ou même d'antipatriotes.

Etes-vous disposés à livrer notre chère cité à cette coalition hybride qui bientôt aura gaspillé nos finances, ruiné le commerce local, semé dans les ateliers le désordre et la haine ?

Plus que jamais, un Conseil municipal a son importance, car en cas d'application d'impôt sur le revenu, ce sont les conseillers qui feraient les évaluations. Vous représentez-vous taxés par un Conseil ainsi composé et dirigé ?

Que deviendraient nos franchises municipales, nos libertés si précieuses, nos vieux usages locaux, sous ce régime tyrannique ?

Valenciennois, réfléchissez.

La situation est grave. Le scrutin de dimanche peut entraîner pour notre ville les conséquences les plus désastreuses.

Plus d'hésitation ! Déposez dans l'urne la liste entière des candidats libéraux et progressistes, composée de vrais Valenciennois, présentant toutes les garanties de capacité et d'honorabilité.

L'« Impartial » confondu par M. Delesalle directeur du RÉVEIL

Le Comité libéral-progressiste nous communique la note suivante :

Dans la journée de samedi, nous avons reçu de M. Edouard Delesalle, directeur du « Réveil du Nord », une dépêche et une lettre qui démentent formellement toutes les fourberies de l'« Impartial ».

Voici d'abord la dépêche :

de Lille 2822 36 9 12/2 H. S.

« J'envoie lettre à vous et à « Impartial » établissant que Libéraux ont proposé aucune entente par mon intermédiaire et que aucune entente n'a été proposée par moi aux Libéraux.

« Edouard Delesalle ».

Dans sa lettre, qui est fort longue et que nous ne pouvons reproduire, faute de temps, M. Delesalle rappelle dans quelles conditions il a conseillé à ses amis la possibilité d'une Représentation proportionnelle et conclut :

« Il est donc inexact de dire qu'un membre du Comité libéral s'est mis en rapport avec moi, de même qu'il serait inexact de prétendre que j'ai fait une proposition aux libéraux ».

C'est tout ce qu'il importait de savoir : que M. Delesalle confirme entièrement nos déclarations et vient les renforcer.

Ainsi se trouve établie, péremptoirement et définitivement, la fourberie de l'« Impartial ».

Et les candidats radicaux n'ont plus même l'ombre d'une excuse pour justifier leur honteuse capitulation vis-à-vis du parti collectiviste.

A CAMBRAI

Comme le dit le Comité républicain, « la situation qui se dégage du scrutin de dimanche est nette et précise. »

Les électeurs Cambrésiens ont manifesté qu'ils ne veulent plus à l'Hôtel-de-Ville d'un despotisme qui les opprime et les ruine.

Ils comprennent que l'administration municipale n'a pas été ce qu'elle aurait pu et dû être, et que, par l'absence d'une minorité au conseil, les plus graves questions ont été tranchées aussitôt que posées, sans discussion qui les éclairât.

Le moment est venu de mettre fin à un régime détestable dont ont souffert les intérêts de Cambrai, au régime berzezien.

Le moment est venu d'introduire à l'Hôtel de Ville la lumière, l'indépendance, le contrôle, la surveillance.

Le sort de notre cité se trouve entre les mains des électeurs.

Un dernier effort et c'en sera fait du berzezisme.

Un dernier effort et le gage sera obtenu d'un avenir meilleur que le passé, plus juste et plus prospère.

Au nom de la ville de Cambrai, Cambrésiens, votons tous pour les candidats libéraux.

Voici leurs noms :

MM. Deligne, Fernand, imprimeur, ancien conseiller municipal ; Taibou, François, avocat, docteur en droit, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats ; Petit, Félix, industriel ; Cardon-Duverger, Alexandre, industriel, administrateur de la Société de Secours Mutuels des ouvriers de Cambrai ; Moreaux, Emile, ancien notaire, docteur en droit, président du Comité Cambrésien de l'Association Républicaine Libérale ; Mairesse, Jules, brasseur, ancien conseiller municipal ; Bricout, Albert, industriel, ingénieur des Arts et Manufactures ; Caron-Bonnel, Camille, ancien notaire ; Guerrin, Eugène, industriel, ingénieur des Arts et Manufactures, vice-président de la Société des Jardins Ouvriers de Cambrai ; Roth Le Gentil, Edouard, banquier ; Rivière, Alexis, avocat, administrateur de la Société des Jardins Ouvriers de Cambrai ; Bruneau-Derieux, cultivateur, chemin de Niergnies.

A CLARY

Les blocards seront toujours les blocards... Voici que des radicaux bourgeois vont jusqu'à sacrifier M. Bourier, ancien maire, pour faire place sur leur liste à deux « camarades » socialistes-révolutionnaires... On reconnaît là les partis qui meurent...... Et pourtant, pour annoncer leur programme, quels bien beaux mots : « le Progrès », « de la Justice », de « Paix », et pour le soutenir, que de « grillades » ...

— Devant la « Concentration » qui clame « Bloc ! Bloc ! Pas d'abstentions ! Pas de ratures ! »

Les républicains libéraux et progressistes doivent se convaincre que s'abstenir aujourd'hui, c'est une faute, raturer sa liste, une maladresse.

Voici la liste Républicaine-Libérale-Progressiste :

MM. Bonneville-Leduc Michel, conseiller sortant ; Bricout-Lasselin Jules, conseiller sortant ; Colard Isaac, conseiller sortant ; Herlem Jules, conseiller sortant ; Henninot-Lor Jean-Baptiste, cultivateur ; Farez-Bourlet Constant, brodeur ; Lamouret Henri, conseiller sortant ; Morcrette-Boursiez Ernest, conseiller sortant ; Denimal Augustin, conseiller sortant ; Marécaille-Boursiez Jules, ancien conseiller.

Vive Clary ! Vive la République !

A AVESNES

Le Comité républicain indépendant félicite les électeurs d'Avesnes de leur vote de dimanche et recommande à nouveau à leurs suffrages : MM. Louis Dupont, le docteur Gardin, Jules Wittrant, Henri Tref et Théophile Cavereau.

A RONCQ

L'affiche suivante vient d'être placardée dans la commune :

AUX ELECTEURS RADICAUX

Une affiche anonyme vous engage à voter pour les socialistes. Nous savons pertinemment que des membres très autorisés du parti radical n'approuvent pas cet appel et engagent au contraire à ne pas voter pour les collectivistes.

Le Comité Républicain.

NOS ŒUFS DE PAQUES

Voir en 5e page